

Des microjardins pour une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle

La culture de légumes feuillus, de tubercules et d'herbes aromatiques dans de simples récipients aide les familles à faible revenu à répondre à leurs besoins quotidiens en produits frais et nutritifs



Points clés

En cultivant des légumes dans des microjardins, les pauvres des zones urbaines peuvent améliorer leur propre sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Le microjardinage moderne associe les techniques de production horticole à la collecte des eaux de pluie et à la gestion des déchets ménagers.

Les microjardins sont hautement productifs, faciles à cultiver et peuvent permettre de produire un surplus destiné à la vente.

Afin de garantir le succès des programmes de microjardinage, il est nécessaire dès le départ de mettre sur pied des centres de formation et de démonstration.

Afin d'améliorer l'approvisionnement en produits horticoles des villes des pays en développement, la FAO encourage une intensification durable de la culture maraîchère commerciale dans les périphéries urbaines. Dans les zones densément peuplées, l'Organisation a mis en œuvre une stratégie complémentaire: aider les ménages à faible revenu à améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle en cultivant leurs propres légumes dans des microjardins.

Le «microjardinage» consiste à pratiquer la culture intensive d'une grande variété de légumes, racines, tubercules et herbes aromatiques dans des espaces restreints – balcons, patios, terrasses. Les habitants des villes cultivent depuis longtemps des légumes dans leur arrière-cour. Le microjardinage fait appel, en plus, à toutes sortes de récipients: caisses en bois tapissées de plastique, tables spécialement conçues pour le jardinage, voire vieux pneus de voiture. Il associe les techniques de production horticole

à des technologies respectueuses de l'environnement et adaptées au milieu urbain, telles que la collecte des eaux de pluie et le recyclage des déchets ménagers.

Les microjardins permettent aux familles à faible revenu de couvrir leurs besoins en vitamines, minéraux et protéines végétales en leur donnant directement accès, chaque jour, à des légumes frais et nutritifs. La vente d'un petit surplus de production constitue également pour ces familles une source de revenu supplémentaire.

Hautement productifs

Les microjardins sont hautement productifs et peuvent être facilement cultivés par tous – femmes, hommes, enfants, personnes âgées ou handicapées. En l'absence de terrain, les légumes peuvent être semés dans un récipient rempli de terre ou d'un «substrat» fabriqué à partir de produits locaux tels que coques d'arachides, fibre de noix de coco, balle de riz, sable grossier ou latérite. Si aucun substrat n'est disponible, il reste une solution: cultiver les légumes en les faisant flotter sur de l'eau enrichie en engrais solubles.

Un espace d'un mètre carré suffit à l'installation d'un microjardin. Ses besoins en eau sont modestes, ce qui est un facteur important dans les villes des pays en développement, où l'eau de bonne qualité est souvent rare et onéreuse. En une



La profusion sur un mètre carré

Les études réalisées par la FAO montrent qu'un mètre carré de microjardin peut donner, au choix:

- environ 200 tomates (30 kg) par an;
- 36 laitues tous les 60 jours;
- 10 choux tous les 90 jours;
- 100 oignons tous les 120 jours.

année, un mètre carré de microjardin consomme environ 1 000 litres d'eau, soit moins de trois litres par jour.

Afin d'assurer un arrosage régulier des microjardins, on peut installer un système de gouttières et de canalisations qui permet de drainer l'eau et de la stocker. L'eau de pluie est pratiquement gratuite (une fois réalisé l'investissement nécessaire à sa collecte) et généralement de bonne qualité. Sur un toit de vingt mètres carrés et pour 100 mm de pluie tombée, il est possible de recueillir 2 000 litres d'eau, ce qui est suffisant pour la culture d'un microjardin de deux mètres carrés pendant toute une année.

Entretien du rendement des microjardins est également relativement simple. Ils peuvent être fertilisés régulièrement et sans frais grâce au compostage des déchets ménagers. La protection contre les nuisibles est assurée par des moyens non chimiques, par exemple en installant des pièges collants colorés ou des moustiquaires, ou encore en associant aux légumes, en culture intercalaire, des herbes comme le basilic, le persil et la menthe qui repoussent naturellement les insectes.

Avec l'aide de la FAO, les gouvernements et les municipalités ont lancé avec succès des programmes de microjardinage dans plusieurs pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. À Caracas, l'un de ces programmes a permis d'aider 10 000 familles des *barrios* pauvres de la ville à cultiver des légumes feuillus, des choux, des potirons, des tomates et des aubergines dans des microjardins. Plus récemment, les microjardins urbains ont été introduits dans plusieurs pays africains dont le Gabon, la Namibie, le Niger, le Sénégal et le Rwanda.

Microjardins au Caire



Cette fiche d'information a été préparée par Wilfried Baudoin, de la Division de la production végétale et de la protection des plantes (FAO).



Sans-abri après le tremblement de terre à Haïti

Approvisionnement alimentaire d'urgence

Dans les situations d'urgence, les microjardins peuvent aider les populations déplacées et les réfugiés à répondre à leurs besoins alimentaires. La FAO a encouragé la création de microjardins en Indonésie au lendemain de la catastrophe provoquée par le tsunami de 2004, tant pour assurer la sécurité alimentaire que pour fournir une solution de remplacement à la culture des légumes sur les sols dégradés par le sel. À Haïti, la FAO a recommandé l'installation de microjardins pour aider les victimes du tremblement de terre à subvenir à leurs propres besoins.

La FAO a constaté que les familles à faible revenu apprenaient très rapidement à maîtriser la technique des microjardins. Ces petits jardins sont particulièrement populaires auprès des femmes, qui vendent l'excédent de leur production pour améliorer le quotidien de leur famille. Des études réalisées au Sénégal ont montré que 35 pour cent de la production étaient conservés pour la consommation familiale, et que le reste était vendu. Le revenu moyen généré par un microjardin familial de dix mètres carrés se situe entre 15 USD et 30 USD par mois.

Pour qu'un programme de microjardinage soit fructueux, il faut dès le départ mettre sur pied un centre de démonstration et de formation et déterminer quels sont les intrants disponibles localement. La création d'un bureau d'aide technique local, la participation

Comment le potager familial contribue à améliorer la sécurité nutritionnelle

Parce que les ménages pauvres des villes consacrent jusqu'à 80 pour cent de leurs revenus à la nourriture, ils sont extrêmement vulnérables à la hausse des prix de l'alimentation ou la baisse de leurs revenus. Ils sont également de gros consommateurs d'aliments vite faits et bon marché souvent très pauvres en micronutriments. Les microjardins aident ces familles pauvres à diversifier leur alimentation et leur offrent un meilleur accès économique à la nourriture; en réduisant leur facture alimentaire, les microjardins leur permettent de dépenser davantage pour la viande et le lait et leur fournissent une nouvelle source de revenus grâce à la vente du surplus.

active des acteurs du secteur privé et la mise en place de partenariats entre les ONG et les associations de jardinage communautaire contribuent elles aussi à la durabilité des programmes de microjardinage.

Un prix international pour les microjardins du Sénégal

Avec l'appui de la FAO, plus de 4 000 résidents de la ville de Dakar, des femmes pour la



plupart, ont installé des microjardins dans leur arrière-cour, dans leur patio ou sur leur terrasse. Les cultures les plus populaires sont les tomates, la laitue, les concombres pour les salades, la menthe pour le thé, ainsi que la coriandre, la ciboulette, la ciboule et le céleri branche utilisés comme condiments pour farcir le poisson. En 2008, ce programme de microjardins, cofinancé par l'Italie et la ville de Milan, a remporté le prix international de Dubaï ONU-Habitat, qui récompense les meilleures pratiques permettant d'améliorer le cadre de vie. Il s'est vu accorder 30 000 USD, qui ont été investis dans la consolidation et l'expansion du programme.

Contact

Programme de la FAO pour l'horticulture urbaine et périurbaine (HUP)

Division de la production végétale et de la protection des plantes
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

email: greenercities@fao.org
www.fao.org/ag/agp/greenercities/fr/

